

18^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année A)

Dimanche 2 août 2020

« Vous qui avez faim et soif, venez à moi ! » Que de chrétiens ont souffert pendant ce temps de confinement où ils n'avaient plus accès à l'eucharistie. Grâce à KTO, j'ai reçu des lettres du monde entier exprimant leur désir de retrouver la grâce de l'Eucharistie.

Naturellement, nous avons respecté ce temps imposé du confinement, car le chrétien est l'âme de la cité ; mais nous étions pressés de retourner à la messe, parce que nous avons faim de l'Eucharistie.

Certes, un de nos ministres nous exhorte à prier chez nous ! On ne l'avait pas attendu pour le faire ! Mais l'Eucharistie est une question de vie.

La grâce du confinement n'est-elle pas d'avoir fait grandir ce désir de recevoir ce pain de vie ? On s'habitue à tout.

Le drame de notre société de consommation excessive, c'est que nous n'avons plus faim de Dieu. Nous avons étouffé le désir spirituel. Or, c'est le point de départ de tout cheminement spirituel. C'est la question posée par Jésus aux premiers disciples : « Que cherchez-vous ? » et la réponse des disciples « Où demeures-tu ? »

Il s'agit d'être avec le Christ et de demeurer en lui. Nous avons été choisis pour être avec lui.

« Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez » vient de redire le prophète Isaïe.

Le miracle de la multiplication des pains est l'annonce de l'Eucharistie. C'est la surabondance de ce pain du ciel pour cette foule affamée. C'est la révélation du dessein d'amour du Père.

« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? » Saint Paul nous rappelle que rien, pas même la pandémie, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ, car nous sommes les grands vainqueurs grâce à Celui qui nous a aimés.

Il nous faut contempler le cœur de Dieu qui est si riche en miséricorde. Ce qui caractérise son cœur, c'est sa compassion.

Je le dis souvent, Dieu est amour et vous ne ferez jamais naître de la vengeance dans son cœur. Une nouvelle fois, une invitation à purifier nos représentations de Dieu. Il n'est ni père fouettard, ni moralisateur ; il n'attend pas de nous des sacrifices, mais la miséricorde. « Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle ». Le Père est fidèle à son Alliance qui est éternelle ; à nous de retrouver cette alliance. Le Christ, par son Eucharistie nous fait entrer dans cette alliance nouvelle et éternelle.

C'est pourquoi l'Eucharistie est vitale et on ne pourra pas nous empêcher de célébrer la messe.

L'Eucharistie fait l'Église et l'Église fait l'Eucharistie. Comme le dit le Concile Vatican II, l'Eucharistie est la source et le sommet de notre vie avec le Christ.

C'est le corps du Christ reçu qui nous permet de répondre à notre vocation, devenir vivante offrande à la louange de Dieu le Père, ou dit autrement, être sur ce chemin de divinisation.

C'est ainsi que nous serons des témoins transfigurés.